



Cherbourg-en-Cotentin

# La preuve par neuf

Un nouveau bateau pour la pêche cherbourgeoise : le signe d'une filière qui croit en l'avenir.

**S**ophie Leroy est une femme de caractère. La responsable de l'Armement cherbourgeois (avec son mari, David), dit ce qu'elle pense, et elle le dit haut et fort. Mais quand elle repense à cette journée de septembre où fut baptisé le Maribelise, c'est une vraie émotion qui s'empare d'elle et qui lui fait un peu chercher ses mots. « C'était un moment d'une intense émotion. La réalisation d'un rêve. Une naissance, l'expression d'une carrière qui tourne bien », évoque-t-elle, en mettant en tout premier lieu « la famille ». Celle du sang, puisque Maribelise c'est la contraction du prénom de ses trois enfants (Marie-Charlotte, Benjamin, Élise) et celle du cœur, la « grande famille » de la pêche cherbourgeoise et les équipages qui travaillent pour son armement.

Si l'émotion est forte, c'est que ce n'est pas tous les jours qu'on lance un bateau à la mer. Cela fait même près de 25 ans que ce n'était pas arrivé à Cherbourg. « Il fallait ce navire pour pérenniser la filière, le port, agir pour le collectif, l'emploi, l'activité », résume

« TOUT LE MONDE EST ASSOCIÉ. C'EST INIMAGINABLE DE FAIRE AUTREMENT. »

Solutions CCI +

PARTENAIRE

La CCI Ouest-Normandie (délégation de Cherbourg) a été un « partenaire plus que précieux » dans la belle aventure de la construction du Maribelise, raconte Sophie Leroy. « Elle a apporté un fort soutien, et nous a mis en relation avec Areva », qui a été un des partenaires du projet au même titre que France Filière Pêche.



Un des trois bateaux de la flotte de l'Armement cherbourgeois.

Sophie Leroy. Elle pouvait déjà s'appuyer sur le Marie-Catherine, acheté en 1999 au début de l'Armement, puis que le Maranatha II, acquis en 2014.

La famille

Mais puisque la ressource est là, que le métier est accompli avec sérieux, courage et passion, le temps était venu d'oser se lancer dans la construction, réalisée par le chantier naval Socarenam, et directement inspirée des expériences passées et du savoir-faire des équipages. « Nous avons pris le meilleur de chaque bateau, travaillé sur un meilleur confort de vie et de travail, sur la motorisation, la superficie de la cale à poissons », confie Sophie Leroy. Et surtout, elle a écouté les marins. « Tout le monde est associé. C'est inimaginable de faire autrement. D'ailleurs, ils ont apporté des modi-

fications par rapport aux plans initiaux sur l'ergonomie, le parcours sur le bateau... ». Cette étape importante en appelle déjà d'autres. Le Marie-Catherine II sera mis à l'eau en septembre prochain, remplaçant le numéro 1. « Le patron du bateau est prêt. Nous ne l'aurions jamais fait sans son accord, car c'est toujours un déchirement pour un marin de quitter son navire ». Un signal positif de plus pour ce port de Cherbourg auquel elle est tant attachée, et qu'elle se réjouit de voir investir dans son Centre de marée. ◀

CONTACTS

ludovic.roualle@normandie.cci.fr  
www.armement-cherbourgeois.fr



INNOVER ET EXPÉRIMENTER

C'est pour « faire des ports de la Seine de puissants leviers d'activités économiques et industrielles, dont le terrain de jeux commercial serait bien au-delà de l'Île-de-France », qu'Hervé Morin a lancé une stratégie pour faire du territoire et du fleuve « un carrefour d'innovation et d'expérimentation », parce que les ports sont « autant l'affaire du Havre que d'Alençon, de Rouen que de Saint-Lô, de Dieppe que de Caen ou d'Evreux ».

Le président de la Région « réclame la gouvernance d'une organisation simplifiée, bâtie autour d'un établissement public unique responsable de la stratégie de développement des ports du Havre et de Rouen », en mesure de créer des filiales ou de prendre des participations. À partir de là, s'inspirant de l'exemple flamand, il souhaite la création d'un centre de recherche ciblé sur l'économie portuaire, l'aménagement de sites et de zones économiques spéciales tout au long du fleuve pour favoriser l'implantation d'activités. Tout cela ne se fera pas sans le développement du fret ferroviaire et de la mise en place d'un opérateur pour exploiter les lignes.



Appel à la réussite

Parce qu'il ne s'« habitue pas à l'idée qu'Anvers soit le premier port de France », le Premier ministre Édouard Philippe a tenu un discours offensif sur la puissance maritime et portuaire française aux Assises de la Mer.

Il a annoncé la tenue d'une mission sur un « pilotage beaucoup plus unifié » des trois ports d'Haropa.

Les ports devront être « des écosystèmes capables d'attirer des investisseurs », et devront s'appuyer sur « une fluidité numérique, une convergence des systèmes logistiques ». L'usage du Gaz Naturel Liquéfié, porté par des grands armateurs comme Brittany Ferries et CMA, sera encouragé. La pêche sera défendue « sans relâche » et aidée « à se structurer en filière de qualité », la filière nautique verra sa « compétitivité consolidée ».

Quant à Port 2000, « s'il faut étendre le terminal multimodal, nous le ferons, s'il faut faire la chatière, l'État prendra ses responsabilités et nous le ferons ».

« Nous aurons réussi quand – disons 70 % – des habits et des objets que vous utiliserez au quotidien auront transité par un port français. Nous aurons réussi quand le soir, les Normands, les Bretons s'éclaireront avec une énergie qui viendra de leur horizon. Nous aurons réussi quand le développement de notre économie maritime sera 100 % compatible avec le fonctionnement des océans (...) » a conclu le Premier ministre.

en Chiffre

4 fois plus

Il y a moins de 30 ans, le trafic conteneurs du port d'Anvers était exactement le double de celui du Havre : 1,6 million de conteneurs contre 0,8 million. aujourd'hui il pèse quatre fois plus, soit 10 millions de conteneurs équivalent 20 pieds à Anvers en 2016 contre 2,6 au Havre.



Cherbourg-en-Cotentin

# La preuve par neuf

Un nouveau bateau pour la pêche cherbourgeoise : le signe d'une filière qui croit en l'avenir.

**S**ophie Leroy est une femme de caractère. La responsable de l'Armement cherbourgeois (avec son mari, David), dit ce qu'elle pense, et elle le dit haut et fort. Mais quand elle repense à cette journée de septembre où fut baptisé le Maribelise, c'est une vraie émotion qui s'empare d'elle et qui lui fait un peu chercher ses mots. « C'était un moment d'une intense émotion. La réalisation d'un rêve. Une naissance, l'expression d'une carrière qui tourne bien », évoque-t-elle, en mettant en tout premier lieu « la famille ». Celle du sang, puisque Maribelise c'est la contraction du prénom de ses trois enfants (Marie-Charlotte, Benjamin, Élise) et celle du cœur, la « grande famille » de la pêche cherbourgeoise et les équipages qui travaillent pour son armement.

Si l'émotion est forte, c'est que ce n'est pas tous les jours qu'on lance un bateau à la mer. Cela fait même près de 25 ans que ce n'était pas arrivé à Cherbourg. « Il fallait ce navire pour pérenniser la filière, le port, agir pour le collectif, l'emploi, l'activité », résume

« TOUT LE MONDE  
EST ASSOCIÉ. C'EST  
INIMAGINABLE DE FAIRE  
AUTREMENT. »

Solutions CCI +

PARTENAIRE

La CCI Ouest-Normandie (délégation de Cherbourg) a été un « partenaire plus que précieux » dans la belle aventure de la construction du Maribelise, raconte Sophie Leroy. « Elle a apporté un fort soutien, et nous a mis en relation avec Areva », qui a été un des partenaires du projet au même titre que France Filière Pêche.

Sophie Leroy. Elle pouvait déjà s'appuyer sur le Marie-Catherine, acheté en 1999 au début de l'Armement, puis que le Maranatha II, acquis en 2014.

La famille

Mais puisque la ressource est là, que le métier est accompli avec sérieux, courage et passion, le temps était venu d'oser se lancer dans la construction, réalisée par le chantier naval Socarenam, et directement inspirée des expériences passées et du savoir-faire des équipages. « Nous avons pris le meilleur de chaque bateau, travaillé sur un meilleur confort de vie et de travail, sur la motorisation, la superficie de la cale à poissons », confie Sophie Leroy. Et surtout, elle a écouté les marins. « Tout le monde est associé. C'est inimaginable de faire autrement. D'ailleurs, ils ont apporté des modi-

fications par rapport aux plans initiaux sur l'ergonomie, le parcours sur le bateau... ». Cette étape importante en appelle déjà d'autres. Le Marie-Catherine II sera mis à l'eau en septembre prochain, remplaçant le numéro 1. « Le patron du bateau est prêt. Nous ne l'aurions jamais fait sans son accord, car c'est toujours un déchirement pour un marin de quitter son navire ». Un signal positif de plus pour ce port de Cherbourg auquel elle est tant attachée, et qu'elle se réjouit de voir investir dans son Centre de marée. ◀

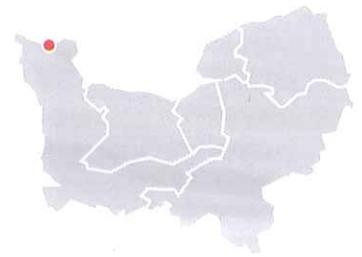


Un des trois bateaux de la flotte de l'Armement cherbourgeois.

CONTACTS

[ludovic.roualle@normandie.cci.fr](mailto:ludovic.roualle@normandie.cci.fr)  
[www.armement-cherbourgeois.fr](http://www.armement-cherbourgeois.fr)





## Appel à la réussite

Parce qu'il ne s'« habitue pas à l'idée qu'Anvers soit le premier port de France », le Premier ministre Édouard Philippe a tenu un discours offensif sur la puissance maritime et portuaire française aux Assises de la Mer.

Il a annoncé la tenue d'une mission sur un « pilotage beaucoup plus unifié » des trois ports d'Haropa.

Les ports devront être « des écosystèmes capables d'attirer des investisseurs », et devront s'appuyer sur « une fluidité numérique, une convergence des systèmes logistiques ». L'usage du Gaz Naturel Liquéfié, porté par des grands armateurs comme Brittany Ferries et CMA, sera encouragé. La pêche sera défendue « sans relâche » et aidée « à se structurer en filière de qualité », la filière nautique verra sa « compétitivité consolidée ».

Quant à Port 2000, « s'il faut étendre le terminal multimodal, nous le ferons, s'il faut faire la chatière, l'État prendra ses responsabilités et nous le ferons ».

« Nous aurons réussi quand – disons 70 % – des habits et des objets que vous utiliserez au quotidien auront transité par un port français. Nous aurons réussi quand le soir, les Normands, les Bretons s'éclaireront avec une énergie qui viendra de leur horizon. Nous aurons réussi quand le développement de notre économie maritime sera 100 % compatible avec le fonctionnement des océans (...) » a conclu le Premier ministre.

## INNOVER ET EXPÉRIMENTER

C'est pour « faire des ports de la Seine de puissants leviers d'activités économiques et industrielles, dont le terrain de jeux commercial serait bien au-delà de l'Île-de-France », qu'Hervé Morin a lancé une stratégie pour faire du territoire et du fleuve « un carrefour d'innovation et d'expérimentation », parce que les ports sont « autant l'affaire du Havre que d'Alençon, de Rouen que de Saint-Lô, de Dieppe que de Caen ou d'Evreux ».

Le président de la Région « réclame la gouvernance d'une organisation simplifiée, bâtie autour d'un établissement public unique responsable de la stratégie de développement des ports du Havre et de Rouen », en mesure de créer des filiales ou de prendre des participations. À partir de là, s'inspirant de l'exemple flamand, il souhaite la création d'un centre de recherche ciblé sur l'économie portuaire, l'aménagement de sites et de zones économiques spéciales tout au long du fleuve pour favoriser l'implantation d'activités. Tout cela ne se fera pas sans le développement du fret ferroviaire et de la mise en place d'un opérateur pour exploiter les lignes.



© Haropa

## en Chiffre

# 4 fois plus

Il y a moins de 30 ans, le trafic conteneurs du port d'Anvers était exactement le double de celui du Havre : 1,6 million de conteneurs contre 0,8 million. aujourd'hui il pèse quatre fois plus, soit 10 millions de conteneurs équivalent 20 pieds à Anvers en 2016 contre 2,6 au Havre.

